

Pourquoi j'ai déserté

085_01_2020_0259
JPB-EA-08524
1068**

Un matin de Pantin
Il dut partir au service militaire
C'était un beau gars miroir à catins
Un vrai cœur d'or, bon caractère
Subitement, le pauvre amant
Pris de soupçons quitte son corps d'armée
Et vient surprendre un soir sa bien-aimée
Joyeux, il lui dit tendrement

*Ma petite Lilie, tu es si jolie
Que j'étais privé de ton regard si doux
Chère maîtresse, loin de ta caresse
Je souffrais trop, car j'étais si jaloux
Tu es ma petite femme
Cela serait infâme
Si tu me faisais une infidélité
Vois si je t'aime
D'amour extrême
Pour revenir te voir, j'ai déserté*

Mais paraît que c'était vrai
Chez l'ingrate un autre avait pris sa place
Soudain de son rival il trouve le portrait
Il voit rouge et son cœur se glace
S'exaltant à l'instant
De son couteau frappe et tue l'infidèle
Puis la voyant morte, s'agenouille près d'elle
Il lui murmure en sanglotant

*Ma petite Lilie, comme tu es jolie
La mort n'a pas éteint tes yeux si doux
Chère maîtresse
Loin de ta caresse
Je souffrais trop car j'étais si jaloux
Pauvre petite femme, comme un infâme
On me fusillera car je l'ai mérité
Tout ce que j'aime
Quittant la vie
C'est de rejoindre celle pour qui j'ai déserté.*

0404_2002_coue_alphonse
manuscrit Alphonse Coué, Petosse, 1902
saisie Geneviève Villepoux